

Tout, tout, tout sur le prof de vos enfants

Une masse d'infos publiées sur les enseignants

Les indicateurs de l'enseignement sont la « bible » du secteur. Ceux de 2016 viennent de sortir et on y trouve une somme étonnante d'infos sur les enseignants : âge moyen, sexe, diplômes, stabilité de l'équipe pédagogique, etc.

> Quels sont les diplômes des enseignants de vos enfants ?

Au début de l'année 2016, plus de 98 % des enseignants du fondamental disposaient d'un titre pédagogique. Dans l'enseignement primaire, 1,7 % étaient instituteurs maternels. Toutefois, 13,4 % des maîtres de religion ou de morale et 9,2 % des maîtres de seconde langue n'en possédaient aucun. 20 % des maîtres de seconde langue n'avaient pas de formation spécifique en lien avec la langue enseignée. Dans le secondaire, 86,5 % des enseignants (80,2 % dans le spécialisé) disposaient d'un tel titre. Ces pourcentages étaient en diminution par rapport à 2015. À noter que 11,6 % d'enseignants du secondaire détenaient au maximum

un diplôme de niveau secondaire, en grande majorité dans les fonctions de cours techniques et de pratique professionnelle. C'était aussi dans ces fonctions que l'on trouvait la plus grande proportion d'enseignants sans titre pédagogique, respectivement 21,3 et

En dix ans, la population enseignante a augmenté de 10,6% en maternelles, de 8,7% en primaire, de 1,5% dans le secondaire

39,1 %.

> **Plus de 10 % d'enseignants supplémentaires en maternelles.** En dix ans, la population enseignante, exprimée en équivalents temps plein, a augmenté de 10,6 % dans l'enseignement ma-

ternel (alors que l'on parle d'augmenter l'encadrement de plus de 1.000 personnes dans les années à venir), de 8,7 % au niveau primaire, de 1,5 % au niveau secondaire et de 24,6 % dans l'enseignement spécialisé. Un résultat dû à l'augmentation de population scolaire (+ 7,1 % en dix ans en maternel, + 6,5 % en 10 ans en primaire, + 4,1 % en 5 ans dans le secondaire) et à plusieurs décrets portant sur l'amélioration de l'encadrement. La croissance des effectifs a été nettement plus élevée dans l'enseignement organisé par la Fédération (+15,4 %) et dans le réseau libre (+14,7 %) que dans l'officiel subventionné (communes et provinces, + 7,3 %).

> Plus de stabilité pédagogique dans les écoles libres.

C'est quoi un taux de stabilité des équipes pédagogiques ? On prend ici en compte, pour chaque école, la proportion d'enseignants qui y exercent leur activité professionnelle de manière stable, par rapport à l'ensemble des enseignants. C'est tout le contraire d'un établissement où le « turno-

ver » des profs se ferait à cadence élevée. La stabilité pédagogique dans l'enseignement secondaire est plus élevée dans le réseau libre subventionné (les écoles catholiques...) que dans les réseaux officiels. Si Bruxelles affiche une médiane plus élevée que la Wallonie, seuls 19 % des établissements bruxellois présentent un taux de stabilité supérieur à 50 %, contre 24,2 % en Wallonie. La taille de la structure pédagogique ne semble pas avoir un impact sur la stabilité de l'équipe. Le taux de stabilité le plus élevé s'observe dans le libre, avec 75 % (mais c'est

aussi dans une école catholique que l'on trouve le taux le plus bas de toutes les écoles francophones : 7 %). Dans l'enseignement officiel organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, il atteint 54 %, et dans l'officiel des communes et provinces, ce maximum est de 63 %.

Les taux de stabilité les plus élevés observés, en ordre décroissant : 75 % à Bruxelles, 70 % dans le Luxembourg, 69 % en Brabant wallon, 66 % dans le Hainaut, 65 % en province de Liège et 63 % à Namur. ●

DIDIER SWYSEN

Un métier qui se féminise toujours plus**Institutrices maternelles plus âgées**

En 2016, le nombre d'enseignants toujours en activité à l'âge de 55, 56, 57 ou 58 ans était en forte augmentation. Conséquence logique du nouveau régime de DPPR (pré-retraite) entré en vigueur en 2012.

Au niveau maternel, un certain vieillissement se fait sentir : l'âge moyen (hors DPPR) est de 40,7 ans en 2016 (+ 1,75 année par rapport à 2015) alors qu'il était de 38 ans en 2006. En primaire, l'âge moyen était de 39,7

ans en 2016 contre 38,2 ans en 2006.

Dans le secondaire ordinaire, la pyramide des âges, très vieillissante il y a une décennie, devient plus équilibrée avec les départs progressifs à la retraite des enseignants engagés massivement dans les années 1970 (baby-boom et mise en place de l'enseignement rénové). L'âge moyen est ici de 41,9 ans (42,4 ans il y a dix ans).

Quid du sexe des enseignants ? La féminisation s'accroît, ca-

ractérisée par une forte prédominance de femmes chez les jeunes, alors que le personnel plus âgé est plutôt masculin. En janvier 2016, il y avait 97 % de femmes enseignant en maternelles, 82 % en primaire, 63 % dans le secondaire ordinaire, 68 % dans le spécialisé.

Le cas de l'enseignement maternel est atypique : longtemps exclusivement féminin, il occupe maintenant près de 3 % d'hommes...

D.S.W.

Mobilité des enseignants**Bruxelles est très « gourmande »**

Y a-t-il beaucoup d'enseignants qui habitent et travaillent dans deux régions différentes ? En janvier 2016, les principaux flux d'enseignants convergent vers Bruxelles. La quasi-totalité (96 %) des enseignants domiciliés dans la capitale y travaillent... Mais ceci ne suffit pas à répondre aux besoins puisque plus de la moitié des enseignants à l'œuvre dans les écoles bruxelloises n'y résident pas !
A contrario, près de 50 % des

enseignants habitant le Brabant wallon enseignent ailleurs... et principalement à Bruxelles. Ce qui n'empêche pas un tiers des enseignants du Brabant wallon de ne pas y être domiciliés. C'est « plus calme » dans les autres provinces. Dans le Hainaut, à Liège, dans le Luxembourg et à Namur, plus de 80 % des enseignants sont domiciliés dans la province où ils travaillent (jusqu'à 96 % en province de Liège).